
MIKE-ETIS UPDATES

Update on the implementation of the MIKE programme in Africa

La mise en œuvre du Programme de MIKE en Afrique

Tom De Meulenaer, MIKE Co-ordinator

email: tom.de-meulenaer@unep.org

The MIKE programme maintained a high level of training and capacity building activities in Africa throughout the first six months of 2011. A number of specific activities and outputs are highlighted and briefly commented upon below.

TAG10

The MIKE Technical Advisory Group met for the tenth time on 30–31 May 2011 in Naivasha, Kenya (TAG10). Important items on the agenda included the evaluation of the MIKE Phase II project for Africa and its recommendations pertaining to the TAG and its work, the outcomes of two technical workshops on improved collaboration between MIKE and ETIS, the updated analysis of MIKE data for the 61st meeting of the Standing Committee Geneva (Switzerland), 15–19 August 2011 (SC61) and the results of a study on elephant meat trade in Central Africa.

Workshop on MIKE and ETIS analytical and reporting frameworks

In the context of the ongoing implementation of the MIKE programme in Africa and in support of recommendations emanating from the TAG, a workshop was convened in Nairobi, Kenya on 9–11 May 2011 to review the existing analytical and reporting systems for elephants and trade in elephant specimens, basically MIKE and ETIS, and to provide recommendations for improvements and adjustments to these systems. Additionally, linkages were explored between them as well as

Le programme MIKE a maintenu un niveau élevé d'activités de formation et de renforcement de capacités en Afrique pendant les six premiers mois de 2011. Plusieurs activités spécifiques et des résultats sont mis en évidence et brièvement commentés ci-dessous.

GCT10

Le Groupe Consultatif Technique de MIKE s'est réuni pour la dixième fois du 30 au 31 mai 2011 à Naivasha, au Kenya (GCT10). Les points importants à l'ordre du jour comprenaient l'évaluation de la Phase II du projet MIKE pour l'Afrique et ses recommandations relatives au GCT et ses travaux, les résultats de deux ateliers techniques axés sur une meilleure collaboration entre MIKE et ETIS, l'analyse actualisée des données de MIKE pour la 61^{ème} réunion du Comité Permanent de Genève (Suisse), du 15 au 19 août 2011 (CP61) et les résultats d'une étude sur le trafic de la viande d'éléphant en Afrique Centrale.

Atelier sur les cadres analytiques et de rapport de MIKE et d'ETIS

Dans le contexte de la mise en œuvre en cours du programme de MIKE en Afrique et l'appui des recommandations émanant du GCT, un atelier a été organisé à Nairobi, au Kenya, du 9 au 11 mai 2011 pour examiner les systèmes existants d'analyse et de rapport sur les éléphants et le trafic des spécimens d'éléphants, essentiellement MIKE et ETIS, et fournir des recommandations pour améliorer et ajuster ces systèmes. En outre, les liens entre eux ont été explorés ainsi qu'avec les informations de la CSE/UICN sur les populations d'éléphants, et des options identifiées pour le développement des cadres

with the IUCN/SSC's information on elephant populations, and on identifying options for the development of compatible analytical and reporting frameworks. The workshop was facilitated by the IUCN/SSC African Elephant Specialist Group (AfESG) and its results discussed at TAG10. The workshop report will become available for publication on the CITES website.

Evaluation of the MIKE programme in Africa

The MIKE Phase II project in Africa (2007-2011) was subject of an independent progress evaluation, conducted in February–March 2011. The overall evaluation was positive, stating that Phase II displayed real progress towards implementing the MIKE system and producing important analytical results. While the MIKE system was not perfect, information emerged that was appreciated at national and international levels. Several African elephant range States wanted to join the monitoring programme; participating range States were interested in having more MIKE sites; monitoring had moved from specific sites and a single species to wider ecosystems, with increasing cross-border co-operation; and the uptake of MIST as a preferred method for data collection and storage was very encouraging. The review noted, however, that many sites were still totally dependent on donor funding, and a number of long-standing concerns, stemming back from MIKE's initial years, remained unresolved such as inter-departmental conflicts in certain elephant range States that prevent the normal functioning of MIKE, and the high rate of turnover of MIKE's National and Site Officers. Additionally, in many elephant range States, law enforcement monitoring was still seen as an additional burden and had not been institutionalized as a central activity for Protected Area management.

Recommendations included: support the continuation and expansion of MIKE, including a new Phase III, review the Terms of Reference for Subregional Support Officers and for National and Site MIKE Officers; review elephant range State commitments towards the implementation of MIKE and protocols to implement MIKE at the site level (with criteria that should be met for sites and elephant range States to remain in or join

d'analyse et de rapport compatibles. L'atelier était animé par le Groupe de Spécialistes de l'Éléphant d'Afrique (GSEAF) de la CSE/UICN et ses résultats discutés lors du GCT10. Le rapport de l'atelier sera disponible pour publication sur le site web de la CITES.

Evaluation du programme MIKE en Afrique

La phase II du projet MIKE en Afrique (2007-2011) a fait l'objet d'une évaluation indépendante, réalisée en février-mars 2011. L'évaluation globale était positive, indiquant que la phase II avait affiché de réels progrès vers la mise en œuvre du système MIKE et produisait d'importants résultats analytiques. Bien que le système MIKE ne soit pas parfait, il semble être apprécié au niveau national et international. Plusieurs états de l'aire de répartition de l'éléphant voulaient rejoindre le programme de surveillance; les états de l'aire de répartition participants étaient intéressés à avoir plus de sites MIKE; la surveillance s'était étendue des sites spécifiques et une seule espèce à de larges écosystèmes; avec l'augmentation de la coopération transfrontalière et l'adoption de MIST en tant que la méthode préférée pour la collecte et le stockage des données; tout cela était très encourageant. L'évaluation a toutefois noté que de nombreux sites étaient encore totalement dépendants du financement des bailleurs, un certain nombre de préoccupations qui remontent aux premières années de MIKE étaient restées en suspens comme les conflits interdépartementaux dans certains états de l'aire de distribution ce qui empêche le fonctionnement normal de MIKE, et le renouvellement fréquent du personnel national et les agents du site MIKE. De plus, dans de nombreux états de l'aire de répartition de l'éléphant, le suivi de l'application de la loi était encore considéré un fardeau supplémentaire et n'avait pas été institutionnalisé comme une activité centrale pour la gestion des aires protégées.

Les recommandations comprenaient: le soutien de la poursuite et l'expansion du programme MIKE, y compris une nouvelle phase III, l'examen des cahiers des charges pour les agents d'appui sous-régionaux et nationaux et les agents du site MIKE, l'examen des engagements des états de l'aire de répartition des éléphants vers la mise en œuvre de MIKE et les protocoles pour le niveau des sites (y compris des critères qui devraient être remplis pour que les sites et les états de l'aire de répartition restent ou à adhèrent au système); la préparation pour l'entrée d'autres sites et d'états africains de l'aire de répartition des éléphants dans le programme MIKE, la

the system); prepare for bringing additional sites and African elephant range States into the MIKE programme; continue promoting MIST; develop new standardized ranger curricula in training institutions across the range of African elephants; and make use of the subregional economic groupings in Africa to enhance political interest. Other recommendations concerned the TAG (*inter alia* encouraging renewal of its membership), the need to update MIKE's elephant survey standards, the location of the MIKE Central Co-ordination Unit within UNEP, the need to peer-review methodologies and outputs of MIKE, exploration of the feasibility for MIKE to operate as an 'early warning system', and making the entire MIKE data set, along with its analysis protocols, publically available to allow external scientists to undertake additional and possibly better analyses.

The outcomes of the evaluation will be brought to the attention of and discussed with the relevant MIKE institutions and bodies, and will be taken into consideration for the development of MIKE Phase III.

Preparations for SC61

The MIKE Central Co-ordination Unit was involved in the preparation of documents SC61 Doc. 44.2 (Elephant management and conservation), SC61 Doc. 44.3 (MIKE-ETIS Subgroup) and SC61 Doc. 44.5 [Review of Resolution Conf. 10.10 (Rev. CoP15)], which are to be discussed at the 61st meeting of the Standing Committee (SC61, Geneva, 15–19 August 2011). These documents are available from the CITES website.

Document SC61 Doc. 44.2, produced in compliance with Decision 14.78 (Rev. CoP15), integrates information from CITES–MIKE (an updated analysis of MIKE data), TRAFFIC (an update on ETIS), UNEP–WCMC (recent trade in elephant specimens) and the IUCN/SSC African and Asian Elephant Specialist Groups (on the conservation status of elephants and pertinent conservation actions and management strategies).

The MIKE analysis was conducted in April 2011 and duly reviewed at TAG10. The data set used for analysis consists of 7,378 carcasses of elephants that died between 2002 and 2010 in 46 MIKE sites in 25 range States in Africa and 11 sites in 4 range States in Asia. The data contain a considerable number of gaps across several years

promotion de MIST; le développement de nouveaux programmes normalisés pour les écogardes dans les institutions de formation à travers l'habitat des éléphants d'Afrique et l'utilisation des groupements économiques sous-régionaux africains pour promouvoir l'intérêt politique. D'autres recommandations concernaient le GCT (notamment le renouvellement de ses membres), la nécessité d'actualiser les normes d'étude MIKE sur les éléphants, la localisation de l'Unité Centrale de Coordination MIKE au sein du PNUE, la nécessité de révision par les pairs des méthodologies et des résultats de MIKE, l'exploration de faisabilité pour que MIKE fonctionne comme un «système d'alerte précoce», et la mise à disposition de toute la série de données MIKE, avec ses protocoles d'analyse, afin de permettre aux scientifiques externes d'entreprendre des analyses supplémentaires et peut-être de meilleures analyses.

Les résultats de l'évaluation seront portés à l'attention des institutions et des organismes MIKE concernés et seront discutés avec eux et pris en considération pour développer la phase III MIKE.

Préparatifs pour le CP61

L'Unité Centrale de Coordination de MIKE participait à la préparation des documents du CP 61 Doc. 44.2 (gestion et conservation des éléphants), CP 61 Doc. 44.3 (sous-groupe MIKE-ETIS) et CP 61 Doc. 44.5 [examen de la résolution Conf. 10.10 (Rev. CdP15)], qu'on doit discuter lors de la 61^{ème} réunion du Comité permanent (CP 61, Genève, 15-19 août 2011). Ces documents sont disponibles sur le site web de la CITES.

Le document CP 61 Doc. 44.2, produit en conformité avec la décision 14.78 (Rev. CdP15), intègre les informations de la CITES-MIKE (une analyse actualisée des données de MIKE), TRAFFIC (une mise à jour sur ETIS), PNUE-WCMC (trafic récent des spécimens d'éléphants) et les Groupes de Spécialistes de l'Eléphant d'Afrique et d'Asie de la CSE/UICN (sur l'état de la conservation des éléphants, les actions et les stratégies pertinentes de gestion de la conservation).

L'analyse de MIKE a été faite en avril 2011 et passée en revue à la réunion du GCT 10. La série de données utilisée pour l'analyse se compose de 7.378 carcasses d'éléphants qui sont morts entre 2002 et 2010 dans les 46 sites MIKE dans 25 Etats de l'aire de répartition en Afrique et 11 sites dans 4 Etats de l'aire de répartition d'Asie. Les données contiennent un nombre considérable de lacunes sur plusieurs années causées par la non-déclaration de la part de plusieurs sites, en particulier les sites MIKE d'Afrique de l'Ouest et d'Asie. Cela

caused by non-reporting on the part of several sites, particularly in West African and Asian MIKE sites. This may be partly due to the fact that these regions harbour the smallest elephant populations, but nevertheless there remains ample room for improvement in reporting and carcass detection rates in both. The potential effects of these data gaps were, however, not found to have a significant impact on the overall results. The MIKE programme evaluates relative poaching levels based on the Proportion of Illegally Killed Elephants (PIKE), which is calculated as the number of illegally killed elephants found divided by the total number of elephant carcasses encountered by patrols (or other means), aggregated by year for each site.

Trends and levels of illegal killing from 2002 to 2010 for Africa suggested a mild overall increase, punctuated by declines in 2005–2006 and 2009. Most of the overall variation in PIKE, however, is explained by spatial factors (sites and the countries and subregions in which they are located) rather than temporal (yearly) factors. Central Africa consistently displays the highest levels of poaching, followed by West Africa, while poaching levels are generally lower in East Africa and lowest of all in southern Africa and Asia.

The recent MIKE analysis evaluated the relationships between poaching levels and a wide range of factors at local, national and global levels. Some of these compounded findings of previous analyses, but some new features were also identified.

At the local level, sites suffering from higher levels of poverty (as indicated by the level of infant mortality) showed more land use heterogeneity (which is linked to human density and activity) and experienced higher levels of elephant poaching. Poaching levels tended to be lower where cattle densities are higher, which might be a proxy for relative wealth). Areas with denser vegetation cover faced higher levels of poaching, while larger sites experienced lower levels of poaching.

As in previous MIKE analyses, governance emerged as the most important national-level predictor of elephant poaching. The consequences of bad governance are likely to manifest themselves throughout the ivory trade chain, facilitating the movement of illegal ivory from the site of poaching all the way to the point of export. The

peut être dû en partie au fait que ces régions abritent les populations d'éléphants les plus petites ; quand même des rapports et les taux de détection des carcasses dans ces deux régions devraient être améliorés. Toutefois, les effets potentiels de ces lacunes ne semblent pas avoir un impact significatif sur les résultats globaux. Le programme MIKE évalue les niveaux relatifs de braconnage en se basant sur la Proportion des éléphants abattus illégalement (PIKE), qui est calculée comme le nombre d'éléphants tués illégalement qu'on divise par le nombre total de carcasses trouvé par les patrouilles (ou par d'autres moyens), regroupé par année pour chaque site.

Les tendances et les niveaux de l'abattage illégal de 2002 à 2010 pour l'Afrique ont suggéré une légère augmentation globale, ponctuée par des baisses en 2005–2006 et 2009. La plupart de la variation globale de PIKE, cependant, s'explique par les facteurs spatiaux (les sites et les pays ou sous-régions dans lesquels ils se situent) plutôt que par des facteurs temporels (par an). L'Afrique Centrale affiche constamment les plus hauts niveaux de braconnage, suivie par l'Afrique occidentale, tandis que le niveau de braconnage est généralement plus faible en Afrique de l'Est et le plus bas de tous en Afrique australe et en Asie.

L'analyse récente MIKE a évalué les relations entre les niveaux de braconnage et une large gamme de facteurs au niveau local, national et mondial. Certains de ces analyses ont reflété les résultats des analyses précédentes, mais quelques nouvelles caractéristiques ont également été identifiées.

Au niveau local, les sites qui souffrent d'un niveau élevé de pauvreté (indiqué par le niveau de mortalité infantile) montrent plus d'hétérogénéité d'utilisation des terres (ce qui est lié à la densité et à l'activité humaine) et connaissent des niveaux plus élevés de braconnage des éléphants. Les niveaux de braconnage tendent à être plus faibles là où les densités du bétail sont plus élevées (peut-être un indicateur de richesse relative). Les zones ayant une couverture végétale plus dense éprouvent des niveaux plus élevés de braconnage, alors que les plus grands sites connaissent des niveaux plus faibles de braconnage.

Comme dans les analyses précédentes MIKE, la gouvernance ressort comme le prédicteur le plus important du braconnage des éléphants au niveau national. Les conséquences de la mauvaise gouvernance risquent de se manifester tout au long de la chaîne du trafic de l'ivoire, en facilitant la circulation de l'ivoire illicite à partir du site du braconnage jusqu'au point

level of human development was also an important predictor for poaching levels in the analysis. It would seem that poor governance prevents the improvement of the human condition, driving the rural poor to poaching for sustenance, which in turn might provide incentives for underpaid and de-motivated officials to facilitate, and benefit from, the movement of illegal ivory. Levels of governance were generally lowest in the Central African subregion, where poaching levels were highest.

At the global level, the importance of the demand for (illegal) ivory as a key factor driving the illegal killing of elephants was recognized. Therefore, a measure of general consumer demand for goods and services in ivory-consuming nations, namely the annual per cent change in household consumption expenditure (i.e. consumer spending), was used as a proxy for ivory demand. Changes in consumer spending in China were indeed found to be strongly and positively related to PIKE, whereas this was not the case for countries such as Japan, Thailand, Vietnam, the Philippines and Malaysia. It is worth noting that levels of private consumption expenditure in China are continuing to increase in 2011. Thus, if demand in China is indeed a reliable predictor of levels of elephant poaching, PIKE could be expected to increase accordingly in the course of the current year. Preliminary evidence from the Samburu-Laikipia MIKE site, where record levels of poaching for ivory are being measured in 2011, seems to support this assessment (Wittemyer and Douglas-Hamilton, pers. comm.). There appears to be no time lag (within the annual time framework in which both MIKE and ETIS operate) between demand and poaching trends. This suggests that poaching levels may quickly respond to perceived levels of current demand, but the role of illegally stockpiled ivory, which could have a strong influence on this dynamic, is not well understood at present. Data on the age and source of ivory are needed to explore this dimension of the ivory trade chain. Isotope- and DNA-based techniques hold great promise in this respect, but their reliability needs to be independently assessed.

d'exportation. Le niveau de développement humain était aussi un prédicteur important des niveaux de braconnage dans l'analyse. Il semblerait que la mauvaise gouvernance empêche l'amélioration de la condition humaine, conduisant les pauvres en milieu rural au braconnage pour survivre, ce qui à son tour inciterait les fonctionnaires mal-payés et démotivés de faciliter et bénéficier du mouvement de l'ivoire illégal. Les niveaux de la gouvernance étaient les plus faibles généralement en Afrique centrale, où les niveaux de braconnage étaient les plus élevés.

Au niveau mondial, on a reconnu l'importance de la demande d'ivoire (illégal) comme un facteur clé de l'abattage illicite des éléphants. Par conséquent, une mesure de la demande générale des consommateurs pour les biens et les services dans les pays consommateurs d'ivoire, à savoir le changement du pourcentage annuel des dépenses des ménages (ex. les dépenses des consommateurs), a été utilisée comme un indicateur de la demande d'ivoire. On a effectivement trouvé que les changements des dépenses de consommation en Chine étaient fortement et positivement liés à PIKE, alors que ce n'était pas le cas pour les pays comme le Japon, la Thaïlande, le Vietnam, les Philippines et la Malaisie. Il est à noter que les niveaux de dépenses de consommation privée en Chine continuent d'augmenter en 2011. Ainsi, si la demande en Chine est en effet un facteur prédictif fiable des niveaux du braconnage des éléphants, l'on pourrait s'attendre à ce que PIKE augmente en conséquence au cours de l'année en cours. Les données préliminaires sur le site MIKE de Samburu-Laikipia, où les niveaux record de braconnage pour l'ivoire ont été enregistrés en 2011, semblent appuyer cette évaluation (Wittemyer et Douglas-Hamilton, comm. pers.). Il semble n'y avoir aucun décalage temporel (dans le cadre annuel dans lequel MIKE et ETIS travaillent) entre la demande et les tendances du braconnage. Cela suggère que les niveaux de braconnage peuvent répondre rapidement aux niveaux perçus de demande actuelle, mais le rôle de l'ivoire illégal stocké, qui pourrait avoir une forte influence sur cette dynamique, n'est pas bien comprise à présent. Il faut des données sur l'âge et la source de l'ivoire pour explorer cette dimension de la chaîne du trafic de l'ivoire. Les techniques isotopiques basées sur l'ADN sont très prometteuses à cet égard, mais leur fiabilité doit être évaluée de manière indépendante.

Evolving the MIKE data collection tools

In order to meet its objectives of monitoring trends in the illegal killing of elephants, establishing an information base to assist in elephant management decisions, and building capacity in elephant range States, the MIKE programme has, since 2007, been deploying a conservation area management information system across most of its sites. The software in question, known as MIST, was developed in the late 1990s for Uganda Wildlife Authority with funding from German Technical Co-operation (GTZ, now GIZ). MIST was designed for the standardized capture, management and querying of field data on law enforcement, illegal activities and other observations by park rangers. Apart from Uganda, for whom it was originally produced, MIST has been adopted by a number of elephant range States in Africa and Asia, such as Rwanda, Ghana, Democratic Republic of the Congo and Cambodia, and also by a number of international conservation NGOs, including the Wildlife Conservation Society (WCS). The promotion of MIST by the MIKE programme has further boosted its expansion in Africa in recent years.

While MIST has been meeting the immediate needs of its users, WCS and other organizations involved in field data collection have felt the need to replace MIST with a new and more up-to-date software product. The new software would be developed under a collaborative, open source approach. At the same time, work has started on an upgraded version of MIST. The MIKE Central Co-ordinating Unit has been following both these developments, and provided technical advice as necessary. Looking at the software specifications, both could potentially meet the requirements of MIKE, which include: a) free and open source b) flexible and customizable, allowing for customized forms and reports to be created c) mapping and spatial analysis capabilities and d) ability to import data from legacy systems. It will in any case remain important for each of the elephant range States to have the ability to choose the data collection system that suits them best.

L'évolution récente des outils MIKE de collecte de données

Afin d'atteindre ses objectifs de surveillance des tendances de l'abattage illégal des éléphants, de création d'une base d'informations pour faciliter la gestion des éléphants et de renforcement des capacités des Etats de l'aire de répartition des éléphants, le programme MIKE déploie depuis 2007 un système d'informations de gestion des aires de conservation dans la plupart de ses sites. Le logiciel en question, connu comme MIST, a été développé dans les années 1990 pour le Service de la Faune d'Ouganda grâce au financement de la Coopération technique allemande (GTZ, maintenant GIZ). MIST a été conçu pour la saisie standardisée, la gestion et l'interrogation des données de terrain sur l'application des lois, les activités illégales et d'autres observations par les écogardes des parcs. A part l'Ouganda, pour lequel il avait été initialement produit, MIST a été adopté par plusieurs états de l'aire de répartition des éléphants en Afrique et en Asie, tels que le Rwanda, le Ghana, la République Démocratique du Congo et le Cambodge, et aussi par des ONG internationales de conservation, comme la Société pour la Conservation de la Faune (WCS). La promotion de MIST par le programme MIKE a encore renforcé son expansion en Afrique ces dernières années.

Alors que MIST répond aux besoins immédiats de ses utilisateurs, la WCS et d'autres organisations impliquées dans la collecte des données sur terrain ressentent le besoin de remplacer MIST par un nouveau logiciel plus actualisé. Le nouveau logiciel serait développé sous une approche concertée et de source ouverte. En même temps, les travaux ont commencé sur une version améliorée de MIST. L'Unité Centrale de Coordination de MIKE fait le suivi de ces deux évolutions, et fournit les conseils techniques nécessaires. Quant à leurs spécifications, les deux logiciels pourraient répondre aux exigences du programme MIKE, qui comprennent: a) une source gratuite et ouverte ; b) flexible et personnalisable, permettant de créer des formulaires et des rapports personnalisés ; c) les possibilités de cartographie et d'analyse spatiale ; et d) la capacité d'importer des données des systèmes existants. Dans tous les cas ce sera important que chaque Etats de l'aire de répartition des éléphants choisisse le système de collecte de données qui lui convient le mieux.

MIKE Phase III

In close collaboration with IUCN, preparations continued for the next Phase of MIKE, which is expected to take the programme well beyond the 16th meeting of the Conference of the Parties (CoP16, Thailand, March 2013). The next phase should allow MIKE to evolve towards being as simple, sustainable and—above all—useful as possible to participating African elephant range States, the CITES community and all partner organizations involved in MIKE. A project concept has been developed that groups the main areas of work for this new phase into five well-defined areas: capacity building; research, analysis and dissemination of information; supporting governance and implementation structures; evolving the MIKE system; and ensuring future sustainability. The goals of the new phase are expected to:

- Evolve and expand the MIKE monitoring system as a simple, sustainable and useful tool for African elephant range States, CITES and partner organizations through which field data is collected and analyzed that contributes to the management and protection of all biodiversity (not just elephants) both *in situ* and nationally, and that examines impacts of national conservation and development policies, enhances law enforcement effectiveness and advances the sustainable management of natural resources.
- Undertake capacity building activities to strengthen the ability of elephant range States to collect and utilize MIKE data to better conserve protected areas and their keystone species.
- Provide scientifically robust outputs for elephant range States, Governments and CITES to make well informed decisions on elephant conservation and management, and on trade in elephant products.
- Ensure that MIKE structures are well coordinated, mutually supportive and efficient.
- Foster cross-border and international cooperation and decision-making with regard to the conservation and management of elephants and elephant habitats.
- Assist African elephant range States in meeting international monitoring and reporting requirements concerning elephants.

Phase III MIKE

En étroite collaboration avec l'UICN, l'on continue les préparatifs pour la prochaine phase MIKE, qui devrait faire avancer le programme au-delà de la 16^{ème} réunion de la Conférence des Parties (CdP16, en Thaïlande en mars 2013). La phase suivante devrait permettre à MIKE d'évoluer pour être aussi simple, durable et par-dessus tout utile que possible pour les états participants de l'aire de répartition de l'éléphant, la communauté de la CITES et les organisations partenaires de MIKE. L'on a développé un projet regroupant les cinq domaines de travail principaux pour cette nouvelle phase c'est-à-dire: le renforcement de capacité ; la recherche, l'analyse et la diffusion des informations; le soutien des structures de la gouvernance et l'exécution; l'évolution du système MIKE et la viabilité future. On s'attend à ce que les objectifs de la nouvelle phase soient de:

- Faire évoluer et étendre le système de surveillance MIKE comme un outil simple, durable et utile pour les Etats de l'aire de répartition des éléphants, la CITES et les organisations partenaires grâce auquel les données de terrain recueillies et analysées contribuent à la gestion et à la protection de toute la biodiversité (et pas seulement les éléphants), *in situ* et à l'échelle nationale, et qui examine les impacts de la conservation et des politiques nationales de développement, renforce l'application de la loi et fait avancer la gestion durable des ressources naturelles.
- Entreprendre des activités de renforcement de capacité pour aider les Etats de l'aire de répartition des éléphants à collecter et utiliser les données de MIKE pour mieux conserver les aires protégées et leurs espèces clé.
- Fournir des résultats scientifiquement fiables aux Etats de l'aire de répartition des éléphants, aux gouvernements et à la CITES pour la prise de décisions bien informées sur la conservation et la gestion des éléphants, et sur le trafic des produits d'éléphants.
- S'assurer que les structures de MIKE sont bien coordonnées, se soutiennent mutuellement et sont efficaces.
- Favoriser la coopération transfrontalière et internationale et la prise de décision à l'égard de la conservation et la gestion des éléphants et leurs habitats.
- Aider les Etats de l'aire de répartition des éléphants à satisfaire aux exigences de la surveillance et des rapports internationaux concernant les éléphants.

-
- Develop strong programmatic and institutional partnerships with IUCN and with regional organizations and local, national and international stakeholders to ensure sustainability and uptake of the MIKE programme and to fully implement MIKE Phase III.
 - Enhance the collaboration between IUCN/SSC AfESG and ETIS to provide streamlined analyses of the entire ivory supply chain.
 - Développer des partenariats programmatiques et institutionnels solides avec l’UICN, les organisations régionales et locales, et les acteurs nationaux et internationaux pour assurer la viabilité et l’adoption du programme MIKE et la mise en œuvre de la phase III MIKE.
 - Améliorer la collaboration entre le GSEAf de la CSE/ UICN et ETIS pour fournir des analyses efficaces de toute la chaîne d’approvisionnement de l’ivoire.